



HAL
open science

Note critique de "Le défi éducatif. Des situations pour réussir" / Marie-Christine Toczec et Delphine Martinot (dir.). Paris, Armand Colin, 2004, 351 p. Note critique

Bruno Suchaut

► **To cite this version:**

Bruno Suchaut. Note critique de "Le défi éducatif. Des situations pour réussir" / Marie-Christine Toczec et Delphine Martinot (dir.). Paris, Armand Colin, 2004, 351 p. Note critique. *Revue Française de Pédagogie*, 2005, 152, pp.168-169. hal-03213471

HAL Id: hal-03213471

<https://hal.science/hal-03213471>

Submitted on 9 Jun 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

TOCZEK Marie-Christine & MARTINOT Delphine (dir.). *Le défi éducatif : des situations pour réussir*. Paris : A. Colin, 2004. – 351 p.

Le défi principal que l'ouvrage coordonné par Marie-Christine Toczek et Delphine Martinot cherche à relever est de fournir des éléments fiables, précis et utiles aux professionnels de l'éducation en général, mais aussi, et plus particulièrement, aux enseignants dans le cadre de la formation initiale ou continue. Les résultats issus des recherches en éducation restent encore dans notre pays assez peu connus par les acteurs de terrain et cet ouvrage rappelle avec clarté que les travaux menés par les psychologues sociaux peuvent nourrir de façon fructueuse le conseil pédagogique. Plus largement, la psychologie sociale, à la lumière des textes présentés dans ce livre, peut être véritablement considérée comme une ressource pour le milieu éducatif, ceci était d'ailleurs l'objectif central de l'ouvrage. Parmi le public visé, les auteurs n'ont pas mentionné les chercheurs en sciences de l'éducation et particulièrement les sociologues qui s'intéressent à des problématiques voisines, notamment aux effets du contexte d'enseignement, aux inégalités sociales de réussite ou encore à l'influence des pratiques éducatives sur les apprentissages des élèves. Tous les chercheurs en éducation pourront en effet trouver dans ce livre matière à alimenter leurs réflexions sur le fonctionnement de l'école et à confronter leurs propres résultats établis avec des approches théoriques et méthodologiques variées.

L'ouvrage est organisé en trois parties comportant au total onze chapitres. La première concerne quatre « défis éducatifs » : comment accroître l'intérêt des élèves par une pédagogie de l'engagement, combattre l'échec en agissant sur les préjugés de la réussite, mieux connaître le soi de l'élève, comment optimiser le travail en groupe. La seconde partie aborde quatre fonctions sociales de l'école : relations d'attraction et de répulsion entre élèves, lutte contre le racisme et le sexisme, l'égalité des chances, la relation entre l'autorité et l'apprentissage. Enfin, la troisième partie propose trois autres contributions théoriques : les conduites à risque chez les adolescents, les attributions de la réussite et de l'échec, la violence scolaire et ses déterminants.

Les auteurs proposent au début de l'ouvrage quelques définitions de base utiles à la compréhension des textes, on pourra regretter que celles-ci ne soient pas plus nombreuses eu égard à la multitude des concepts et notions mobilisés dans les différentes contributions. L'ouvrage est globalement bien présenté et des efforts notables de rédaction ont été faits pour rendre la lecture compréhensible par les non spécialistes de la discipline. Les notions sont abordées de façon pragmatique en prenant

le plus souvent appui sur des situations concrètes d'enseignement ce qui constitue un atout de premier plan pour une large diffusion. On appréciera également les synthèses présentées à la fin de chacun des chapitres qui dégagent les idées clés ; en revanche, les contenus des encadrés nuisent parfois à la cohérence de l'ensemble de l'ouvrage.

Dans la première partie du livre qui met l'accent sur des aspects fondamentaux de l'acte d'enseignement, des pistes pédagogiques concrètes sont dégagées pour améliorer les conditions d'apprentissage des élèves. À titre d'illustration, les enseignants trouveront différentes techniques pour favoriser l'engagement des élèves dans la tâche ou encore pour constituer des groupes de travail de manière efficace. La place de l'élève au sein du groupe classe est fréquemment évoquée à travers les différentes contributions et des indications précieuses sont fournies sur la manière dont l'enseignant peut agir sur le comportement de l'élève face à ses pairs, notamment dans les situations de comparaison sociale, celles-ci étant nombreuses dans la vie quotidienne de la classe. Un accent particulier est mis sur le rôle parfois nocif que peut avoir le jugement évaluatif de l'enseignant, celui-ci pouvant devenir un frein aux apprentissages des élèves.

Des contributions sur quatre missions sociales fondamentales de l'école sont rassemblées dans la seconde partie de l'ouvrage. Les thèmes abordés, s'ils peuvent être considérés comme intemporels, sont plus que jamais d'actualité dans le contexte actuel de l'école française, notamment dans une perspective d'égalité des chances entre les élèves. Les praticiens pourront trouver des indications fiables sur la manière de regrouper efficacement les élèves au sein de la classe et s'interroger sur le rôle de l'enseignant dans l'exercice de son métier (dosage de l'autorité notamment). La troisième partie du livre, qui porte un regard psychosocial sur certains comportements des élèves, aborde des thèmes variés, dont le premier (les conduites à risque chez les adolescents) [détonne] sans doute avec les autres textes, dans le sens où c'est autant la responsabilité du système de santé que celle l'école qui peut [être] ici engagée. On pourrait aussi contester la présence dans cette partie de la réflexion sur les attributions de la réussite et de l'échec auprès des élèves. Cette contribution aurait aussi pu trouver sa place dans la première partie de l'ouvrage en complétant avec pertinence le texte sur les préjugés de la réussite.

En conclusion, cet ouvrage a parfaitement atteint ses objectifs initiaux et le défi énoncé par les auteurs a bien été relevé. Bien évidemment, comme dans tout exercice de ce type, les apports concrets en terme de prescription

pédagogique restent limités, notamment parce que les résultats présentés demandent sans doute à être mis en perspective et intégrés ensemble dans la description de l'acte pédagogique, ce qui n'est pas une chose aisée tant les résultats rassemblés sont dépendants du contexte (travaux français et étrangers, âges variés des élèves etc.). Les chercheurs en éducation pourront quant à eux regretter qu'aucune précision ne soit apportée sur le statut méthodologique des différences recherches citées, notamment la distinction entre études expérimentales et études corrélationnelles. On pourrait également, dans le prolongement de cette remarque, s'interroger sur la part que représentent globalement les phénomènes psychosociaux dans l'explication statistique de l'effet maître.

Même si comme le soulignent les auteurs, nombre de questions abordées dans cet ouvrage sont débattues depuis des décennies par les psychologues, elles trouvent tout à fait leur place dans le débat éducatif actuel. Un des apports majeurs de ce livre est aussi d'insister sur la conception très malléable de l'intelligence que privilégient les psychologues sociaux, ceci devrait apporter une note d'optimisme aux enseignants dans un contexte où le déterminisme de la réussite scolaire est souvent très présent. On pourra enfin discuter la pertinence du titre du livre qui n'est pas totalement en phase avec le contenu des textes présentés, mais sans doute ce titre peut-il être perçu comme un élément susceptible d'attirer un public encore plus large ; une grande diffusion de cet ouvrage de qualité serait dans tous les cas parfaitement justifiée.

Bruno Suchaut
IREDU
CNRS-université de Bourgogne

VAN ZANTEN Agnès. *Les politiques d'éducation*. Paris : PUF, 2004. – 126 p. (Que-sais-je ?).

Le titre de ce « Que-sais-je ? » est à interpréter au double sens du terme « politique » en français et à celui des deux termes, distincts en anglais, de *politics* et *policy*, d'orientation et d'organisation. Ainsi, le lecteur ne doit-il pas s'attendre à une revue des politiques d'éducation dans le monde, ou à une histoire de ces politiques en France. Même si des comparaisons internationales et l'évolution des politiques françaises sont bien présentes, l'ouvrage est plus ambitieux puisqu'il traite centralement de cette ambiguïté du terme français. Plus précisément, il pose la question très actuelle des rapports entre les deux dans des

termes qui mettent l'accent sur l'idée d'une évolution forte : y a-t-il aujourd'hui en France une politique éducative véritablement orientée, ou celle-ci se construit-elle *a posteriori* comme action de l'État régulatrice des évolutions sociales et des actions éducatives locales scolaires et non scolaires ? Ainsi, dans ses analyses des politiques éducatives comme des théories en rendant compte, l'auteur insiste sur les marges de manœuvre des acteurs et le rôle plus ou moins central de l'État dans l'élaboration et la mise en œuvre des politiques au niveau local.

Le travail qui nous est donné à lire est tout à la fois factuel et analytique, théorique, méthodologique et conceptuel. Il présente des questions théoriques générales concernant le concept même de « politique d'éducation » et traite en particulier de la réalité française dans ce domaine ; s'il se présente comme descriptif, il manifeste aussi des prises de positions.

L'ouvrage est composé, outre une introduction et une conclusion, de quatre chapitres : (I) « Approches, modèles et démarches » ; (II) « Valeurs, idées et finalités » ; (III) « Autonomie, élaboration et impulsion » ; (IV) « Gestion, mise en œuvre et évaluation ». L'objectif annoncé est de fournir une grille de lecture des constructions des politiques et de leur mise en pratique, mais le propos est plus ample sur le plan théorique et plus restreint dans le champ géographique puisque les trois derniers chapitres ne concernent que la situation française. L'auteur introduit le texte en justifiant le premier chapitre théorique : elle fait valoir le manque d'outils dont on dispose pour analyser les changements, les réformes, les nouveaux textes. Il s'agit de construire des cadres et des outils pour penser l'articulation des différentes mesures et dispositifs, assez nombreux pour manifester le dynamisme de l'action publique, mais qui, selon A. van Zanten manquent de lisibilité quant aux logiques en œuvre. Ainsi, les difficultés de lecture des politiques autorisent tous les discours idéologiques, « les résistances » aux évolutions et les « replis » des différents acteurs de l'éducation que l'auteur juge regrettables.

Le premier chapitre situe donc sur le plan théorique et conceptuel les différentes analyses des politiques d'éducation et leurs faiblesses lorsqu'on est à la recherche d'un modèle général de description.

– Les analyses sociologiques fondatrices d'abord. Les théories fonctionnalistes et structuralistes, consensualistes (T. Parsons) ou conflictualistes (C. Baudelot et R. Establet, P. Bourdieu et J.-C. Passeron) confèrent à l'École un rôle d'intégration par l'inculcation de normes. D'autres recherches relèvent de conceptions du monde social tout à fait différentes et élaborent des analyses constructivistes qui mettent en évidence les négociations et les compromis, les réinterprétations dans la construction des